

ELECTIONS LÉGISLATIVES
NOVEMBRE 1962
8me circonscription du Nord

LE

MOUVEMENT RÉPUBLICAIN POPULAIRE

présente : **André**

DILIGENT

député

Conversation avec un électeur

***QUESTION.** — Alors, vous vous représentez ?*

Oui, parce que je crois avoir rempli de mon mieux le mandat qui ma été confié, parce que j'ai entrepris un travail et lancé des projets que je voudrais voir aboutir.

***QUESTION.** — Quels ont été vos principaux objectifs pendant ces quatre ans.*

J'ai travaillé par des interventions concrètes en différents domaines, tout d'abord à aider le chef de l'Etat à mettre fin à la guerre d'Algérie, tout en faisant le maximum pour sauver nos concitoyens d'outre-mer. J'ai travaillé à assurer le développement de Roubaix-Tourcoing, au sein du Marché commun, j'ai défendu les libertés essentielles, notamment le droit du citoyen à l'information objective, par un projet de réforme de la R.T.F., qui sera un test décisif sur l'esprit démocratique du nouveau régime. J'ai multiplié les interventions pour faire avancer une politique de progrès social et familial, en accord avec les militants syndicalistes et familiaux de notre région.

***QUESTION.** — Tout cela c'est très bien, mais si je lis les professions de foi des autres candidats, je constate qu'ils font tous les mêmes promesses : augmenter le pouvoir d'achat des travailleurs, assurer la sécurité des vieillards, construire des logements, des écoles, aider les jeunes et les familles, soutenir le commerce et l'artisanat. Est-ce aussi votre politique ? Dans ce cas, qu'est-ce qui vous différencie des autres ?*

Bien entendu les objectifs sont les mêmes. Mais ce qui compte, c'est de choisir les moyens qui permettront d'y arriver.

***QUESTION.** — Quels sont ces moyens ?*

J'y reviendrai plus en détail, mais il faut d'abord que la paix soit sauvée : tout serait anéanti si survenait une guerre atomique. Parallèlement à de nouveaux efforts pour un désarmement contrôlé, la construction d'une Europe unie peut être un élément d'arbitrage entre les deux grandes puissances. En outre, le succès du Marché commun, succès que viennent de reconnaître l'U.R.S.S. et l'Angleterre, nous oblige à poursuivre une expérience qui sur le plan social et économique doit nous apporter plus de bien-être.

***QUESTION.** — Et sur le plan intérieur ?*

Du succès d'une politique économique et sociale est lié à un équilibre des pouvoirs. La majorité des Français veut, j'en suis sûr :

— 1) Un gouvernement fort pour imposer la volonté populaire aux groupes de pressions et d'intérêts, un gouvernement stable pour ne plus revoir les crises du passé.

— 2) Un Parlement qiu contrôle et qiu légifère pour ne pas laisser le choix des décisions entre les mains de hauts fonctionnaires tout puissants, mais étrangers aux difficultés quotidiennes.

QUESTION. — Comment voyez-vous l'avenir politique du pays ?

Tout le monde admet qu'il y a trop de partis et que nos structures politiques ne sont pas adaptées à la France de 1962. Mais il s'agit moins de supprimer les partis que de la refaire en les obligeant à se régénérer et à se regrouper, en vue des vrais problèmes, ceux de l'avenir, et non ceux du passé : République moderne et efficace, Europe unie, planification démocratique pour une meilleure distribution du revenu national, réforme de l'enseignement.

QUESTION. — Etes-vous pour ou contre la Ve République ?

En 1958, dans toute la région, j'ai été l'un des seuls à tenir des conférences sur la constitution de la Vme République, à l'evxpliquer et demander de l'approuver. Si elle doit évoluer dans l'avenir, ce doit être dans le sens d'une plus grande efficacité dans un meilleur équilibre des pouvoirs. Mais pour moi, la démocratie, ce ne sont pas seulement les rapports entre l'exécutif et le législatif, mais la participation de tous les citoyens et des forces vives de la nation aux responsabilités.

QUESTION. — Que pensez-vous de vos adversaires ?

Je ne considère pas les autres candidats comme des adversaires. En tout cas, je m'efforce de ne pas m'attaquer aux personnes. Je laisse à d'autres le soin de se livrer à des procédés risibles en se servant même d'un nom illustre.

QUESTION. — Parmi les autres candidats, les uns s'engagent à être toujours pour le pouvoir, les autres toujours contre. Quelle sera votre position ?

Celle du bon sens et de la bonne foi. Quand un gouvernement commet des erreurs, il faut protester, c'est le meilleur moyen pour les faire abolir. C'est ce que j'ai fait, par exemple, lors de la suppression de la retraite des anciens combattants, de la franchise de la Sécurité sociale... Quand, au contraire, un gouvernement exerce une action positive, je m'efforce de l'approuver.

Que penseraient les électeurs d'un représentant du peuple qui serait toujours d'accord, ou qui dirait toujours non. Comment les habitants de cette agglomération pourraient-ils être représentés par des muets ou des robots ?

QUESTION. — La politique est-elle pour vous un métier ?

A aucun titre. Je ne me suis pas enrichi d'un centime pendant mon mandat, et sans doute aurais-je une vie plus tranquille et plus confortable en exerçant ma profession.

QUESTION. — Qu'attendez-vous de nous ?

Votre confiance. Réfléchissez, comparez, décidez en conscience.

Si vous estimez qu'un autre est plus capable que moi, votez pour lui. Sinon, et si vous pensez que j'ai fait de mon mieux pour mon pays et pour nos quatre villes sœurs, Roubaix, Croix, Wasquehal, Wattrelos, alors, renouvelez-moi votre confiance, ainsi qu'à celui qui a toujours fait équipe avec moi, mon ami Georges Nottebaert.

Vous voterez pour

André

DILIGENT

DÉPUTÉ

Membre de la commission des Affaires culturelles familiales et sociales

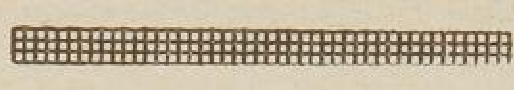
Conseiller municipal de Roubaix

ET POUR SON REMPLAÇANT

Georges

NOTTEBAERT

ADJOINT AU MAIRE DE WATTRELOS





Imp. H. Lauwers, Wasquehal